

voulu qu'il se rétractât. Ce disant, je ne leur attribue rien qu'ils n'affirment ou ne sous-entendent. Quand on annonce, longtemps avant la décision de l'évêque au sujet des funérailles, mon excommunication prochaine, quand on reproche aux amis du P. Tyrrell de n'avoir ouvert la porte de sa chambre qu'à des prêtres modernistes, quand on condamne bien haut ma propre attitude, ou bien on ne veut rien dire ou bien on donne à entendre qu'il s'est déroulé auprès du P. Tyrrell agonisant quelque mystère d'iniquité, et que, par exemple, nous nous sommes relayés autour de ce lit de mort pour arrêter au passage une rétractation qui ne demandait qu'à sortir."

M. Brémond termine en disant qu'il remet sa cause à son évêque et à Mgr l'archevêque de Paris. Tout cela est bien douloureux. Nul ne peut dire ce qui s'est passé entre le malheureux P. Tyrrell et Dieu au moment suprême. Mais quant aux apparences extérieures, on ne peut s'empêcher de trouver navrante cette mort d'un prêtre fauteur persévérant de doctrines hérétiques.

* * *

Nous ne pouvons que mentionner à la hâte les événements graves dont l'Espagne a été le théâtre. Ses troupes ayant subi un échec dans une rencontre avec des bandes marocaines, près de Mélila, le gouvernement a dû mobiliser d'importants renforts. Avec cette mobilisation a coïncidé un mouvement d'insurrection très sérieux à Barcelone. Pendant quelques jours la ville a semblé sous la domination sanglante des anarchistes. On a saccagé des palais, brûlé des églises et des couvents, massacré des prêtres et des religieuses. Le gouvernement a montré beaucoup d'énergie et a réussi à réprimer ce soulèvement révolutionnaire. En même temps il a expédié de nouvelles troupes au Maroc. Et il espère être en mesure d'infliger bientôt une éclatante répression aux tribus marocaines.

* * *

Le mois prochain, s'ouvrira à Québec le premier concile plé-